



LA REVUE QUI PARAÎT QUAND ELLE EST PRÊTE.

LIBÉRATION D'UN AUTEUR APRÈS TRENTE-DEUX ANS DE DÉTENTION

À l'âge de cinquante ans, un auteur qui écrivait sous la contrainte depuis sa majorité vient d'être libéré. Il avait été pris dans un vaste réseau, une toile d'araignée internationale, comprenant des enseignants retors repérant les littérateurs en herbe ayant des affinités avec les mathématiques. Après ses Humanités, il avait été kidnappé et placé au sein d'une vingtaine de ses congénères dans un préfabriqué duquel il n'était jamais sorti.

Immédiatement WRITE FOCUS avait lancé dans toutes les librairies et bibliothèques du pays un avis de recherche qui était resté sans résultat. Il a raconté ses conditions de travail innommables dans des ateliers exigus décorés des photos des figures historiques du genre. Ils écrivaient sur du papier recyclé et n'avaient droit à avaler leur pitance qu'après avoir écrit deux pages pleines selon une contrainte fixée par le kapo. La police de la littérature se félicite de ce coup de filet qui a mis sous les verrous la dangereuse bande de malfaiteurs et sous scellé leurs œuvres truffées de messages codés que les experts mettront des années à déchiffrer. Depuis quelque temps, l'auteur, qui a vécu le baigne près des trois cinquièmes de son existence, réapprend à écrire librement. La cellule psycholittéraire de la COMMOTION DES LETTRES à laquelle il a été confié pense qu'il devrait pouvoir mener une activité normale d'écrivain respectable, dite de Lévy-Musso, d'ici cinq à dix ans si toutefois il n'est plus mis en contact avec ses anciens compagnons de détention. Elle précise toutefois que son écriture gardera toujours des séquelles de sa vie passée derrière les grilles de mots.

É. AL.

La BMD vous souhaite
une année 2010
courtoise

Ont bêtéméchantement participé au remplissage de ce numéro :
Eric Allard, Sébastien Ayreault, Eric Dejaeger,
John F. Ellyton, Fabrice Marzuolo, Jean-Philippe Querton,
Didier Trumeau
Notre NOUVELLE bannière est l'œuvre de Klerkz-Govartz.
Tous les auteurs sont éditeurs responsables de leurs textes
et il n'y a pas de dépotoir légal.
LBMD n° 13 – Le 1^{er} février 2010, chabadabadaboum !
Contacts : john.ellyton@skynet.be, ericdejaeger@yahoo.fr,
jeanphilippe_querton@yahoo.fr
Blog – <http://lbmdure.canalblog.com/>

Cow-Boy

Ce vieux cow-boy, il vivait dans une cabane derrière le château Colbert. Entre lui et le bourg, y'avait Bouddha, et il se tenait tranquille au bord de son chemin de poussière, au bout de ses bottes pointues. Et puis un jour, ça lui a pris, juste comme je passais devant le Bar des Sports :

– T'as passé l'équateur ?

J'ai dit non.

– Alors t'es pédé ?

J'ai dit non.

– Moi, tu vois, il a continué, j'ai passé l'équateur, pour ça que j'ai l'oreille percée ; toi, t'es pédé. Comme tous les petits garçons de ton âge, des petits pédés...

J'ai regardé sa gueule dans le soleil, sa gueule coupée au couteau de cuisine et son chapeau de cow-boy en paille. L'ombre lui tombait à mi-parcours du pif. Il sentait la pisse. Il est entré dans le *Bar des Sports*.

Avec son équateur.

Comme un chien humide.

Dans le dos.

– Ouais, des petits pédés, il s'est marré.

S. Ay.



NOUVELLES DES MÉDIACRES*

Suite au succès rencontré par *QUI VEUT GAGNER DES MILLIONS*, une nouvelle série de jeux à la gros con est annoncée sur T.F.ON-FONT-FONT TROIS P'TITS FOURS ET PUIS S'EN VONT. Ça marche à tous les coups ! Du moment qu'il y a sept syllabes dans le titre, les gogos avalent !

QUI VEUT NIER CENDRIQUON ?

QUI VEUT CHÔMER DES PORPIONS ?

QUI VEUT ENGNAISSER DES CONS ?

QUI VEUT BOUTRER MES EFFONS ?

QUI VEUT LOVER BRAD PYTHON ?

QUI VEUT SE FARFIR LE CION ?

QUI VEUT BOUMPHER MON SCHTROUTON ?

QUI VEUT LÂCHER MES ERPIONS ?

QUI VEUT CHÊCHER MES NYLONS ?

QUI VEUT TRANCHER SON PICON ?

QUI VEUT CUCHER UN COLON ?

E. De.

* Média médiocre, en plus court.

Je suis un poète sans lecteur, pratiquement. Ce qui ne m'empêche pas de dire ce que j'ai à dire, voire m'y encourager... Mes idées, tout le monde s'en moque, ça tombe bien, toutes mes idées ne sont pas bonnes à dire... Mais j'ai un public, il se nomme le désert. Ainsi, mon bain de foule à moi, c'est la traversée du désert !

Il est composé d'un milliard et plus de grains de sable tous identiques, bien sûr. Pourtant, à force de me retrouver face à eux, je parviens à en distinguer certains, au premier rang. Je vais d'ailleurs bientôt sabler le champagne en leur compagnie. Et quand les grains de sable sauront lire, je n'aurais plus de soucis d'avenir.

Mais je reviens à ces idées du début, j'en extrais une plus précisément et, devant mes grains de sable une fois de plus réunis pour l'occasion, j'annonce solennellement que je déteste les poétesses ! Et, par ordre de détestation, les mères poétesses, celles qui déblatèrent sur leurs enfants. Elles me font regretter de ne pas être pédophile ou, plus naturellement, homme politique ou général, enfin d'exercer une de ces professions qui gâchent la vie des enfants qui grandissent... Ensuite, les poétesses amoureuses. Quelle belle plume ça me fait que de savoir qu'elles ont des amants extraordinaires, qu'elles sont comblées, qu'elles nagent dans le bonheur, qu'elles vont bientôt pondre autre chose que des poèmes et rejoindre

la catégorie détestable des mères poétesses. Tout net, je leur dis : prout !

Puis viennent les poétesses engagées. Aussi

peu bandantes que les hommes de la même lignée, ce qui les en distingue, là encore, c'est le côté planning familial. Apparemment plus impliquées dans les couches et l'eau de vaisselle, elles prônent le temps libre – la sortie prématurée de l'entreprise pour l'incarcération en famille, sans rire... En quelque sorte, fuir la peste pour se jeter dans les bras du choléra !

Enfin, reste le genre, parfois récupérable, des poétesses désespérées... Surtout si ce désespoir les pousse à baiser avec le premier venu et que je sois celui-là. Mais il ne faut pas s'emballer trop rapidement, parfois c'est la Bérézina au tournant... On jouit moins vite que les sales draps se froissent et pourtant on arrive en avance à un endroit où l'on n'aurait même pas dû se trouver à la bourre ! Après, il faut se précipiter, chercher la gare, s'inquiéter des horaires, prendre le premier arrière-train qui se présente, tout ça pour tâcher de s'en sortir !

Maintenant je me rappelle la poétesse qui publie des trucs chauds, son sexe remuant à la mine de plomb... La pose langoureuse sur une page donc et, en regard, la prose grandissante... J'ai cherché sa tronche sur Internet, macache ! Condamné à m'exister au radar... Soit qu'elle est trop moche, soit qu'elle est trop belle – ce qui revient au même pour une poétesse.

Il faut dire que le plus grand défaut d'une poétesse, c'est sa poésie. Ce qui est loin hélas d'être mon cas : ce grain de sable, dans mon engrenage à la peine sous tant de défauts, est négligeable !

E. Ma.



**Le
nouvel
OPIUM
du
pipole**

E. De.

APHORISMES ET ASSIMILÉS

Développement durable : un jour nous serons à nouveau ce que nous avons toujours été. De la matière !

Sans se tromper ! Oublier ce que l'on veut dire pour dire autre chose !

Travailler plus ! Il paraît que travailler plus permet de gagner plus, nous dit un président salopard. Est-ce vrai ? En fait, c'est ceux qui ne font rien qui gagnent le plus ! Comment ? Que gagnent-ils ? Du temps ! Et le temps c'est de l'argent...

L'arbre qui cache la centrale. L'arbre est au centre du monde ? Pas pour tout le monde ! Les ouvriers détestent le bouleau ; les aviateurs, le saule ; les morts, le sapin ; les bossus, le peuplier ; les peureux, le houx et les chirurgiens, le tremble ; les fées aiment le charme et les détenus détestent les frênes et les chênes...

Blague d'autobus en barreau. Pourquoi appelle-t-on un imbécile heureux qui a réussi un concours (même Lépine) une aspirine ? Parce que c'est un con primé !

2/09/07 Bonne fête les Ingrid. Des savants ont récemment découvert pourquoi les Ingrid ne brillent pas dans les études. C'est simplement parce que les Ingrid sont bêtes en cours ! La présence d'Ingrid Betancourt comme otage ne sert personne et met en lumière ce procédé inqualifiable. Il faut savoir qu'il est utilisé par les États comme par les opposants au régime : les individus pour faire pression au mépris total de l'otage qui n'est qu'un moyen... Il paraît que depuis qu'Ingrid est libérée (grâce à N.S. !?) toutes les Ingrid du monde pètent en cours. Un moyen original pour exprimer leur soutien aux otages encore détenus partout sur Terre...

Big Love ! J'ai la tête tellement éloignée des pieds que j'ai les cheveux qui sentent la lune, les orteils qui puent le souffre, les fesses qui nous propulsent à travers l'univers et mes bras qui s'ouvrent en grand pour t'accueillir, mon Amour...

EN VRAC !

Né au Logis Semeuh. Découbidoutiser : défaire un nœud particulièrement difficile, résoudre une énigme.

Cadeau surprise. Petit lot qui cache bien son jeu.

Un mangeur de président de la République française ? Un sarkophage !

La cause qui mérite que l'on se batte n'existe pas !

Pan ! C'est ? Je sais que je ne trouverai jamais ce que je cherche car je ne sais pas ce que je cherche ni où le trouver.

On trouve toujours de bonnes raisons pour faire la guerre et encore plus de mauvaises pour la faire durer.

Jouer du piano de boue c'est salissant, jouer du piano à scie c'est coupant, jouer du piano en cuisine c'est brûlant, jouer du piano à bretelles évite de se serrer la ceinture, jouer du piano aqueux c'est humidifiant, si vous trouvez cela fortissimo je vous propose d'y aller piano. Si la science trouve un jour Dieu, j'espère que l'on aura enfin la paix.

Le plus dur est de ne pas se forcer pour hurler sa fureur, le plus dur est de desserrer les poings pour combattre la douleur.

Plutôt que de courir après le temps perdu, on ferait mieux de s'arrêter sur le temps qui reste.

Jeter son dévolu sans coup férir et sans a priori sur des desiderata instantanés.

Tant que l'on traitera le bétail comme des hommes, il ne faudra pas s'étonner que l'on traite les hommes comme du bétail.

Tu vois toujours le poil que j'ai dans le nez mais jamais le poteau que tu as dans le derrière...

Chaque jour, lorsque je regarde hier, je me rends compte combien je serai ridicule demain...

Il y a des écrivains qui font des livres sans e, s, ou u, des romancier qui font des romans sans r ou sans a. Moi, je connais un poète qui fait des poèmes sans lettres, mais je ne vous en parlerai point.

Parfois il y a des familles qui ne sont pas des familles, il y a des amis qui sont plus que des familles et parfois il y a des amis qui font que les familles ne sont plus des familles, qu'il n'y a plus besoin de famille et que la famille n'existe plus !

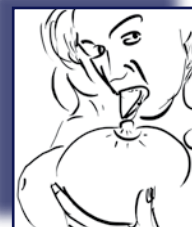
Pour en revenir au temps à trouver.

Les certitudes sont des convictions qui n'apportent aucun argument à la vérité.

Mon amour, mon petit amour, mon amour, mon grand amour, si je t'ai semé un jour ce n'est pas parce que tu es lente, mais pour que partout alentour poussent des petits bouts de toi.

Le jour où le dernier chef aura disparu peut-être que le dernier homme aura disparu, mais la liberté sera là !

D. Tr.



QUIZ BELGE, SUITE ET FIN !

28. Qui était entraîneur des Diables rouges, etc, etc. ?

J. El. – Elio di Rupo, non ?

É. De. – Ils étaient deux : Satanas et Diabolo !

Jpé – Benoît Poelvoorde, il adore jouer en défoncé...

29. Quel roi des Belges a abdiqué ?

Dans l'affaire de népotisme qu'est le royaume de Belgique, peut-on imaginer qu'il y en eût jamais un seul pour abdiquer.

Le plus intelligent.

Ils abdiquent où ils veulent, après tout.

30. Combien de fois Eddy Merckx...

Une fois par jour, sauf le vendredi, jour de la lessive.

D'après la baronne Claudine (dont les mémoires vont paraître chez Luc Pire), il avait souvent des crevaisons.

Sans EPO, jamais.

31. Quel homme politique rouge liégeois a été assassiné en 1991 ?

Julien Lahaut.

Michel Daerden.

Un indice ... Un joueur du standard ?

32. De quelle ville Justine Henin est-elle originaire ?

De la ville de Hachun au Mexique.

Monte-Carlo.

Hénin, j'ai l'ai prise en grippe.

33. Quelle est la seule Belge ayant gagné le concours Eurovision de la Chanson ?

Attention ! Ce concours n'est pas un concours de chansons... Ça ne se passe pas chez Mireille, que je sache.

Kim-Kong.

Le seul Belge qui aurait dû gagner c'est Marc Moulin, merde à la fin...

34. Comment nomme-t-on le point culminant de la Belgique ?

Boterengel (le clocher de l'église), dans le Plat pays.

Question à préciser : le point cul ou le point minant ?

Le point cul, c'est le toucher prostatique... À essayer après que votre compagne se soit coupé les ongles.

35. Par quelle hauteur belge a été écrit Branleurs et suppléments ?

À environ 80 mètres. On n'y risquait pas l'asphyxie.

Tia Helaipabel.

J'irai volontiers cracher sur Nothomb.

36. Quelle actrice belge... bla, bla, bla, au festival de Cannes... ?

Antoinette Spaak.

Salvatora Odama.

Sandra Kim en 1986.

37. Quel est le nom de la fille illégitime d'Albert deux ?

Sidérurgille Cockerille Boël S.A.

Doña Fabiola, Fernanda, María de las Victorias, Antonia, Adelaida de Mora y Aragón

Yves Leterme.

38. Par quelle hauteur Le Chagrin des Belges a-t-il été écrit ?

Ça dépasse une telle hauteur qu'en comparaison, la ville d'Habay est un polder.

Saule Pleureur.

Prochains tomes à paraître: « La dépression des Wallons », suivi de « L'arrogance flamande. »

39. Quelle est la capitale de la Flandre ?

Laquelle ? Celle de gauche ou celle de droite ?

Ys.

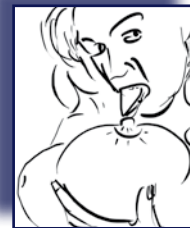
En juillet et en août, La Roche en Ardenne.

40. Quel artiste belge a réalisé le célèbre collage intitulé « Ceci n'est pas une pipe » ?

Éric Dejaeger.

Jean-Philippe Querton

John Ellyton... évidemment.



Le saviez-vous ?

Des politiciens flamands ont le projet de détourner les eaux de l'Escaut et de l'Yser pour éviter toute contamination de leur identité. Ils rempliraient les deux fleuves à l'eau de mer.

Il y aura enfin des morues et des thons à Gand. *J. El.*

*

L'art se nourrit de règles en toute liberté ! *D. Tr.*